

"Le ciel nous tombe sur la tête ! Le ciel tombe !"

cria Chicken Little.

Et le ciel est tombé, et personne n'a écouté, et tout est redevenu calme.

Arthur Firstenberg, Cellular Phone Task Force P.O.

Box 6216 Santa Fe, NM 87502 USA phone: +1 505-471-0129

arthur@cellphonetaskforce.org

28 juillet 2022

Île de Texel, début juin 2022

Sur l'île néerlandaise de Texel, située à l'extrémité sud d'une ligne d'îles séparant la mer des Wadden de la mer du Nord, une importante colonie de reproduction d'oiseaux marins appelés **sternes de Sandwich** ("grandes sternes" en néerlandais) a fait, en mourant, la une des journaux, le mois dernier. Sur les 7 000 oiseaux qui nichaient dans la réserve naturelle de De Petten à la fin mai, il n'en restait plus aucun à la mi-juin. 3 000 cadavres d'oiseaux ont été collectés, les autres ayant disparu ou ayant abandonné leur nid.



La correspondante qui m'a envoyé cette nouvelle, Antonia, aux Pays-Bas, m'a également indiqué [un site web néerlandais](#) qui surveille toutes les tours et antennes cellulaires du pays. Les autorités attribuaient la catastrophe des sternes à la "grippe aviaire", mais elle soupçonnait qu'il pouvait s'agir d'autre chose. Lorsque j'ai consulté le site, j'ai été stupéfait. Les 35 premières sternes mortes à De Petten ont été trouvées le 29 mai 2022. Il y a trois relais de téléphonie mobile en bordure de la réserve, en fait sur le territoire où vivent les sternes. Selon le site web, 18 nouvelles antennes 4G viennent d'être ajoutées à ces tours : 6 par Vodafone à sa tour de 83 pieds le 25 mai 2022, et 12 par KPN à sa tour de 108 pieds le 29 mai 2022. Le nombre de fréquences émises par ces deux tours est passé en une nuit de 5 à 11.

En plus d'avoir toutes ces antennes à proximité immédiate de la réserve, De Petten est situé sur le bord nord d'une voie navigable qui sépare la mer du Nord de la mer des Wadden, et un grand nombre d'antennes des deux côtés de cette voie navigable -- les antennes de Den Helden au sud et les antennes de Texel au nord -- sont orientées vers cette voie navigable très fréquentée, qui est intensément utilisée par des navires qui y passent continuellement. Par conséquent, d'après mes recherches, il y a un total de

105 antennes 4G dans un rayon de 7 miles autour de De Petten qui sont directement orientées vers cette voie navigable.

Les sternes de Texel étaient-elles déjà en mauvais état à cause de toutes les radiations auxquelles elles avaient été exposées ces dernières années ? Et l'augmentation soudaine du nombre d'antennes et de fréquences les a-t-elle finalement tuées ?

J'ai décidé d'approfondir mes recherches. Ce que j'ai découvert, tant aux Pays-Bas qu'ailleurs, est cohérent mais pas simple. Voici en gros, quelques lois :

(a) Une augmentation soudaine et spectaculaire du nombre d'antennes et de fréquences dont la source se trouve à l'intérieur d'une colonie de reproduction ou à sa frontière, est mortelle. Les oiseaux nicheurs ne peuvent éviter le rayonnement ; ils doivent soit abandonner leur nid, soit mourir.

(b) L'effet des antennes dirigées à distance vers une colonie de reproduction dépend de la population humaine. Dans une région peu peuplée, les antennes émettent peu de rayonnements et peu de fréquences car peu de personnes les utilisent. En revanche, les antennes relais situées dans les grands ports sont très utilisées, tant par les habitants que par les navires, et émettent un rayonnement maximal. Il en va de même pour les antennes orientées vers des voies de navigation très fréquentées.

(c) La distance n'a pas autant d'importance que le terrain et la hauteur des tours. Le rayonnement d'une

tour plus haute se propage plus loin. Et lorsqu'il n'y a rien d'autre que de l'eau entre le pylône et la colonie d'oiseaux, l'eau réfléchit et amplifie le signal et la distance importe très peu.

(d) Les pylônes 4G sont généralement pires que les pylônes 5G. En effet, les tours 4G diffusent leurs rayonnements dans toutes les directions, tandis que les tours 5G émettent la plupart de leurs rayonnements dans des faisceaux focalisés, visant directement les personnes tenant des téléphones 5G dans leurs mains.

En gardant ces règles à l'esprit, examinons quelques autres colonies de reproduction de sternes Sandwich et voyons ce qui leur est arrivé cette année :

Une autre grande colonie de reproduction de sternes Sandwich a fait les gros titres un peu plus tard, et pour la même raison : celle de Waterdunen, à l'autre bout des Pays-Bas, dans la province de Zélande. Comme De Petten, la réserve naturelle de Waterdunen est située sur une voie de navigation très fréquentée, à l'entrée d'un port très actif. Plus grande colonie de ces oiseaux aux Pays-Bas, Waterdunen a accueilli 7000 couples de sternes venus d'Afrique pour s'y reproduire ce printemps. Mais le 24 juin 2022, il a été signalé que 4 600 cadavres de sternes Sandwich adultes et jeunes y avaient été recueillis au cours des deux semaines précédentes. À la fin du mois de juin, cette colonie n'existait plus non plus.

La réserve naturelle de Waterdunen compte 318 antennes 4G très utilisées, orientées dans sa direction à des distances allant de 0,5 à 8 miles. La plupart d'entre elles émettent entre 1000 et 2000 watts de rayonnement chacune. 46 de ces antennes sont nouvelles, ayant été ajoutées à des tours existantes en avril, mai et juin 2022. Un pylône de 55 pieds situé à moins de 3 km de la plage de Waterdunen est passé le 18 mai 2022 de 6 à 12 antennes et de 2 à 4 fréquences. Un autre pylône de 40 pieds situé au même endroit est passé le 22 juin 2022 de 6 à 18 antennes et de 2 à 6 fréquences. Or, les sternes Sandwich se nourrissent de poissons, et cette tour se trouve dans la zone de recherche de nourriture de cette colonie.

La même chose est-elle arrivée à toutes les sternes Sandwich qui nichent aux Pays-Bas ? Non. À seulement 30 km de Waterdunen se trouvait une petite colonie de sternes en bonne santé dans une réserve naturelle appelée Yerseke Moer. Et d'avril à juillet, c'est-à-dire pendant toute la saison de nidification de 2022, cette colonie a prospéré, et aucun oiseau mort n'y a été trouvé. Contrairement à De Petten et Waterdunen, cette réserve est située dans un endroit relativement isolé, n'est pas proche d'un grand port et ne se trouve pas sur une voie de navigation. Au total,

35 antennes 4G sont dirigées vers cette réserve à des distances allant jusqu'à 8 miles. Seules deux de ces antennes ont été ajoutées depuis avril.

De même, en France, deux très grandes colonies de sternes ont connu deux situations complètement différentes. Dans la réserve naturelle du Platier d'Oye, près du port de Calais, une colonie de 3000 sternes Sandwich a commencé à nicher en avril. Les 100 premiers oiseaux morts ont été découverts le 20 mai et, en quelques semaines, la colonie a été presque entièrement décimée.

La situation au Platier d'Oye est similaire à celle qui prévaut plus au nord à Texel : des dizaines de nouvelles antennes 4G et 5G ont été ajoutées près de la réserve au cours des mois de mai et juin. Trois nouvelles antennes 4G et 6 nouvelles antennes 5G ont été ajoutées à une tour cellulaire existante de 90 pieds bordant la réserve. Six autres nouvelles antennes 4G et six nouvelles antennes 5G ont été ajoutées à un pylône existant de 140 pieds, à environ trois kilomètres au sud-est. Six autres nouvelles antennes 4G et six nouvelles antennes 5G ont été ajoutées à une tour existante de 95 pieds à environ trois kilomètres à l'est. À l'heure où nous écrivons ces lignes, il y a le nombre stupéfiant de 355 antennes de toutes sortes sur 26 tours à 13 endroits allant de 10 pieds de haut à 255 pieds de haut dans un rayon de 4 miles de cette réserve naturelle.

Une colonie encore plus importante - la plus grande colonie de reproduction de sternes Sandwich en France - n'a connu aucune maladie pendant la saison de reproduction 2022. Elle s'appelle le Polder de Sébastopol et accueillait plusieurs milliers de couples d'oiseaux nicheurs. Mais comme Yerseke Moer, elle se trouve sur une île isolée avec peu de résidents humains. La superficie de l'île est en grande partie consacrée à des parcs, des réserves naturelles et des hébergements pour les visiteurs. Aucune des antennes des deux tours de téléphonie cellulaire situées à un demi-mile à l'ouest du Polder n'est dirigée vers lui. Et même si un grand nombre d'antennes situées entre un et quatre milles de là sont dirigées directement vers le Polder, aucun navire ne passe au large et ces antennes sont peu utilisées, sauf par les visiteurs de la réserve qui se promènent sur ses sentiers.

En examinant les détails et les différentes expériences vécues dans des colonies de reproduction particulières de ces oiseaux, l'histoire officielle s'effondre.

Comment comprendre l'extermination d'un si grand nombre de ces oiseaux en l'espace de quelques semaines dans des endroits aussi dispersés ? Selon les organisations de protection des oiseaux, la grippe aviaire serait si contagieuse qu'elle se propage en quelques jours parmi les sternes Sandwich dans toute l'Europe, alors qu'elle est en fait si peu contagieuse

qu'une petite colonie de sternes située à 30 km de là s'en sort indemne. La grippe aviaire se propage d'un bout à l'autre des Pays-Bas en quelques jours, mais pas entre deux colonies néerlandaises distantes de 30 km, ni entre les deux plus grandes colonies françaises ?

Apparemment, les organisations de protection de la nature ne trouvent pas non plus étrange que, soudainement et pour la première fois, en 2022, la grippe aviaire (a) tue des sternes Sandwich et (b) survienne pendant leur saison de reproduction. Depuis des décennies que nous les surveillons, la grippe aviaire n'a jamais touché les sternes Sandwich dans le monde. Il s'agit d'une maladie saisonnière, qui ne se manifeste qu'en automne et en hiver, et qui n'a jamais touché aucun type d'oiseau sauvage au printemps et en été jusqu'en 2022. Elle n'a jamais non plus touché autant d'espèces d'oiseaux sauvages en même temps : sternes, mouettes, avocettes, fous de Bassan, labbes, guillemots, macareux, huîtriers, canards, oies, bécasses, faisans, pies, sanderlings, cigognes, etc, grues, pélicans, hérons, cygnes, plongeurs, moineaux, pigeons, carouges à épauettes, hiboux, cormorans, grèbes, dunlins, corbeaux, corneilles, aigles à tête blanche, faucons, vautours. Les organisations s'occupant des oiseaux et les autorités réagissent par réflexe en portant des masques et des combinaisons de protection lorsqu'elles visitent ces colonies et qu'elles manipulent des oiseaux morts. Mais ces gens devraient commencer à s'interroger sur la cause d'une telle catastrophe sans précédent.

Il ne fait aucun doute que les oiseaux malades ont été testés positifs à un virus appelé H5N1. Mais lorsque chaque laboratoire d'analyse amplifie constamment des fragments de ce virus dans un nombre incalculable de tests PCR, on va nécessairement soupçonner que les murs, les sols, l'air, les équipements et le personnel des laboratoires d'analyse sont contaminés par ce virus. Lorsque l'on se souvient que les échantillons d'une chèvre, d'une caille et d'une papaye, envoyés au Laboratoire national de santé de Tanzanie, sont tous revenus positifs au COVID-19, les résultats des tests PCR, qu'ils concernent des personnes, des oiseaux ou des fruits, doivent être considérés avec prudence. Oui, les oiseaux et les humains tombent malades et meurent, mais il y a un autre facteur évident qui est ignoré. La tendance à imputer toutes les maladies aux micro-organismes est en train de détruire notre monde.

C'est l'irradiation incontrôlée de notre monde qui nous tue et qui fait disparaître tous les oiseaux. Les antennes 4G et 5G sont érigées plus rapidement et en plus grand nombre que jamais, non seulement sur terre mais même à la surface de la mer. Partout où il y a des parcs éoliens en mer, les sociétés de téléphonie

cellulaire placent des tours cellulaires sur ces plateformes. Les oiseaux de mer n'auront bientôt plus d'endroit pour pondre leurs œufs et élever leurs petits, et ils ne pourront même plus chasser leur nourriture et nourrir leurs petits sans être irradiés. La plus grande entreprise qui construit des tours de téléphonie cellulaire à la surface de la mer s'appelle Tampnet.

Voici une carte de toutes leurs tours et de leurs zones de couverture en mer du Nord <https://www.tampnet.com/coverage-maps>

En 1918, au plus fort de la grippe espagnole, des équipes médicales de Boston et de San Francisco ont tenté de démontrer la nature contagieuse de la grippe et elles ont essuyé un échec total et retentissant. Elles ont recueilli des sécrétions muqueuses de la bouche, du nez, de la gorge et des bronches de malades de la grippe à différents stades de la maladie et ont transféré ces sécrétions dans le nez, la gorge et les yeux de centaines de volontaires sains. On a injecté du sang de malades de la grippe à des volontaires sains. On a fait asseoir des volontaires sains nez à nez avec des patients grippés gravement malades pendant qu'ils se parlaient, puis le patient a toussé cinq fois directement dans le visage du volontaire. Aucun des volontaires n'a été malade d'aucune manière. Ces expériences ont été publiées dans le Journal of the American Medical Association, le Boston Medical and Surgical Journal et Public Health Reports.

Des chevaux ont également contracté la grippe, et les tentatives de transfert de la grippe d'un cheval à un autre se sont soldées par un échec similaire. À la suite de ces expériences, le lieutenant-colonel Herbert Watkins-Pitchford a écrit qu'il ne pouvait trouver aucune preuve que la grippe se soit jamais transmise directement d'un cheval à un autre.

Nombreux sont les scientifiques qui, au fil des ans, ont observé que la grippe, qu'elle touche les humains, les chevaux, les oiseaux ou les porcs, est une maladie extrêmement étrange. Personne n'a jamais expliqué pourquoi la grippe est saisonnière, par exemple. Ou pourquoi les épidémies de grippe prennent fin. Ou pourquoi les épidémies hors-saison ne se propagent pas. Ou pourquoi les épidémies de grippe explosent sur des pays entiers en une seule fois, et disparaissent tout aussi miraculeusement, comme si elles étaient soudainement interdites. Ou comment la grippe humaine peut se propager dans le monde entier en quelques jours, et l'a toujours fait, même il y a des siècles, alors que ni les avions, ni les automobiles, ni les chemins de fer, ni les bateaux à vapeur n'existaient. Au moins 23 scientifiques au fil des ans, dont Richard Shope, le scientifique qui a identifié pour la première fois le virus de la grippe en 1931, ont publié des articles remettant en question la nature contagieuse de la grippe et suggérant une cause de nature électrique.